Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 40 (1990)

Heft: 1

Buchbesprechung: Enfant et parenté dans la France médiévale, Xe-XIIIe siècles [Roland Carron]

Autor: Dubuis, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

inauthentiques soient écartés sans un mot d'explication. Seule, la liste des évêques est précédée d'une remarque préliminaire nommant ceux qui ont été jugés indignes d'y figurer, sans autre référence que l'index de l'ouvrage de Mademoiselle Santschi, qui ne traite malheureusement que de l'historiographie du diocèse de Lausanne [CATHERINE SANTSCHI, *Les évêques de Lausanne et leurs historiens, des origines au XVIIIe siècle. Erudition et société,* Lausanne, 1975 (*MDR,* 3e série 11]). L'exposé des raisons de l'éviction de tel ou tel personnage, le plus souvent facile à justifier, aurait permis au lecteur de s'abstenir de recherches plus longues.

L'ouvrage se termine par une étude du chapitre cathédral qui suit le même plan et le même contenu descriptif que celui adopté pour l'ensemble de l'ouvrage: introduction, histoire, archives, bibliographie, listes des prévôts (des doyens et chantres depuis 1924/1925) avec une brève description de l'architecture de la cathédrale.

En annexe figurent, illustrées par deux cartes, une liste des paroisses et une autre des établissements religieux du diocèse. Elles aideront sans doute plus d'un chercheur. Tout cependant n'y est pas parfait et nous aurions aimé qu'y soient reliées d'une manière plus visible les anciennes paroisses du pays devenues protestantes avec les modernes (soit par exemple la paroisse de Saint-Aubin[-Sauges] avec celle de la Béroche, celle de Pontareuse avec celle de Boudry-Cortaillod) ou les églises ayant changé de nom (par exemple Neureux et Le Landeron).

Ces remarques ne doivent cependant pas nous détourner de l'essentiel. Elles servent plutôt à nous montrer les grandes difficultés que les auteurs eurent à affronter et qu'ils ont pour la plupart maîtrisées. Traitant d'un sujet où il n'existait que quelques textes vieillis ou incomplets (EGBERT FRIEDRICH VON MULINEN, *Helvetia Sacra oder Reihenfolge der kirchlichen Obern und Oberinnen in den ehemaligen und noch bestehenden innerhalb dem gegenwärtigen Umfange der schweizerischen Eidgenossenschaft gelegenen Bisthümern, Collegiatstiften und Klöstern,* 2 vol., Berne 1858–1861. MARTIN SCHMITT et JEAN GREMAUD, *Mémoires historiques sur le diocèse de Lausanne,* 2 vol., Fribourg 1858–1859 [*Mémorial de Fribourg* 5 et 6]. *Gallia christiania*), et de nombreuses études sectorielles, cet ouvrage représente un immense travail de synthèse et souvent de recherches. Nous ne disposons pas seulement d'une simple mise au point, d'un état de la question, mais d'un renouvellement de l'histoire du diocèse et de ses dignitaires. Doté d'un apparat critique sans faille, il restera pour longtemps un livre de référence pour quiconque s'intéressera à l'histoire ecclésiastique de cette partie de la Suisse.

Bevaix *Germain Hausmann*

ALLGEMEINE GESCHICHTE – HISTOIRE GÉNÉRALE

ROLAND CARRON, *Enfant et parenté dans la France médiévale, X^e–XIIIe siècles,* préface de PIERRE-ROGER GAUSSIN. Genève, Droz, 1989. 185 p. (Travaux d'histoire éthico-politique, XLIX).

«Enfant» et «parenté»: voilà bien deux réalités chères à l'historiographie la plus récente; chères aussi au grand public d'une fin de XXe siècle où les enfants se font rares et où la parenté devient une expérience de plus en plus limitée. Le titre a donc tout pour allécher le lecteur. L'intitulé des chapitres va dans le même sens: «Enfant et lignée», «La vie communautaire», «Les orphelins nobles», «La tutelle» et enfin «Les bâtards: de l'intégration dans la famille au rejet». Mais, dans le cas qui nous occupe, tout cela ne peut qu'induire l'acheteur en erreur.

Car, tel que l'auteur l'envisage et le traite, le thème «enfant et parenté» n'a vraiment plus rien de nouveau. Un simple coup d'œil à la bibliographie (très restreinte) permet de comprendre pourquoi: sur 29 ouvrages cités, 20 datent d'avant 1960. Or on sait bien que c'est surtout depuis la fin des années 1970 que des travaux nombreux et souvent remarquables ont paru dans le domaine de recherche en question. Or l'auteur n'en souffle mot. Ne les connaît-il pas ou ne les a-t-il pas jugés utilisables? Le lecteur voudrait bien le savoir.

D'autres faits navrants donnent de cet ouvrage une désastreuse impression d'amateurisme. Ni l'auteur ni l'éditeur n'ont revu les épreuves: un sondage rapide m'a révélé plus de 130 fautes d'impression, souvent fort grossières. Elles «truffent» notamment les citations de textes en latin, pourtant toutes tirées d'éditions fort bien faites. On en trouvera des concentrations saisissantes aux pp. 13 (*Raimundum Bergoi consanguinem [!] suum rovagit [!]*), 43 (*... sigillum mei Andrae [!], et predicti Petri, pro nobis et aliis fratibus [!] nostris [...] duximus presentatibus [!] apponentis [!]*), 102 (*cum potestate vendredi [!] de bonis dicti pupilli*), 115 (*in vestris ecclesils [!] publice nunciati singulis dies [!] dominicie [!] et festivis*), 153 (*in opso sum [!!] non modicum prejudicium*)... Les références données dans les notes manquent trop souvent de précision. Faute de discussions critiques sérieuses sur la représentativité des données, faute aussi de légendes précises, la plupart des tableaux de chiffres sont difficiles à interpréter; en outre, celui de la p. 141 regorge de fautes de calcul.

Quant au fond, le médiéviste de la fin du XXe siècle n'a pas grand chose à en tirer. On nous propose d'une part de très vastes généralités, parfois à la limite du cocasse. Les Romains «pensaient que le sang d'un individu passait à ses descendants et que les qualités ou les défauts étaient portés par le sang. En somme une reconnaissance des phénomènes héréditaires et une intuition des chromosomes, qui n'étaient pas connus à l'époque» (p. 23). «Dans certains milieux, l'homme n'existait pas sans parents (...). A une époque où l'Etat restait embryonnaire, où la Sécurité Sociale n'existait pas, il fallait bien trouver un recours ailleurs, ce recours c'était le lignage» (p. 27). «Les nobles en prenaient à leur aise avec les règlements ecclésiastiques. Rien n'entravait leurs désirs et la femme qu'ils désiraient, ils la prenaient. Une telle désinvolture existait-elle dans le petit peuple? Probablement non. Mais beaucoup d'enfants devaient se retrouver bâtards par ignorance des parents» (p. 120). «Raymond VI de Toulouse vivait en musulman. Certains princes chrétiens vivaient en satrapes. Tous n'avaient pas la vertu de Louis VIII» (p. 137). Quant aux dossiers documentaires, ils manquent de consistance. Ils sont constitués principalement de textes littéraires et de sources juridiques; cette diversité est assurément une bonne chose, mais à condition que le *corpus* soit organisé de manière à apporter des éclairages coordonnés, et non pas simplement juxtaposés.

Le préfacier de l'ouvrage nous met implicitement en garde: ce livre «est le résultat d'une longue quête, poursuivie malgré bien des vicissitudes, et qui aboutit, contre vents et marées, à une thèse de doctorat de troisième cycle...». Pour les avoir vécues, je suis prêt à comprendre les difficultés que l'auteur a pu rencontrer. On a peine en revanche à pardonner à un éditeur aussi connu d'avoir admis ce livre tel qu'il est, et au préfacier de lui avoir donné sa caution.

Sion *Pierre Dubuis*

MAURICE AGULHON, *Histoire vagabonde.* Paris, Gallimard, 1988. 2 vol. 327 et 315 p., ill. («Bibliothèque des Histoires»). ISBN 2-07-071201-X et 2-07-071202-8.

L'ouvrage regroupe des contributions historiennes – articles de revue, communications de colloque, chapitres d'ouvrages collectifs – en deux ensembles distincts (tome I: *Ethnologie et histoire dans la France contemporaine*: 10 textes; tome II: *Idéologie et politique dans la France du XIXe siècle*: 11 textes auxquels s'ajoute celui de la